

Normen und Standards - umsetzen, aber wie? = Normes et standards - quelles praticabilités?

Autor(en): **Förster, Bärbel / Zeller, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **20 (2005)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-769328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Normen und Standards – umsetzen, aber wie?

Normes et standards – quelles practicabilités?

■ Bärbel Förster

VSA/AAS-Redaktorin *Arbido*
Leiterin Sektion Übernahme
und Erschliessung
Schweizerisches Bundesarchiv
Bern



■ Jean-Daniel Zeller

Archiviste principal
Service organisation
et gestion documentaire
Hôpitaux universitaires
de Genève



Am 2. Juni 2005 fand in der Schweizerischen Landesbibliothek eine Fachtagung des VSA/AAS zum Thema Normen und Standards statt. Diese Fachtagung, bestehend aus vier Workshops, wovon je zwei (A und B) parallel am Vor- und Nachmittag stattfanden, schliesst inhaltlich an die Fachtagung des vergangenen Jahres zum Thema «Normes et standards – quelles obligations?» an. 2004 war der Wunsch geäußert worden, der notwendigen theoretischen Auseinandersetzung mit den Normen und Standards einen praktischen Erfahrungsaustausch folgen zu lassen.

Ging es an dieser Tagung noch darum, die Normen und Standards kennen zu lernen und sich über die Möglichkeiten ihrer Nutzung zu informieren, so ging es 2005 nicht mehr darum ob, sondern wie Normen und Standards in der praktischen Arbeit angewendet werden: «Normes et standards – quelles practicabilités?»

Besondere Unterstützung wurde der Tagung durch den Verband Deutscher Archivarinnen und Archivare (VdA) in Gestalt der Unterstützung der Publikation der Ergebnisse der Fachtagung im Herbst dieses

Jahres zuteil. Die Teilnahme von Michaela Laichmann vom Wiener Stadt- und Landesarchiv als Vertreterin der österreichischen Kolleginnen und Kollegen unterstrich die länderübergreifende Bedeutung.

*

A l'occasion de la tenue de la première réunion de la Section provisoire des normes et des bonnes pratiques (SPS)¹ du Conseil international des archives (CIA) qui se tenait à Berne, la Commission de formation de l'AAS/VSA a profité d'organiser une journée d'atelier pour faire bénéficier les membres de l'AAS/VSA de la présence de nombreux experts internationaux.

Après les traditionnels mots de bienvenue et la présentation des membres de la section, Per Gunnar Ottoson (Riksarkivet de Stockholm, Suède) a introduit la journée en présentant la situation actuelle en ce qui concerne la normalisation en archivistique, et plus précisément la normalisation de la description. Comme préalable, il a insisté sur le fait que l'objectif de la normalisation était la bonne qualité des données (et métadonnées), objectif qui gouverne la vision de la nouvelle section.

A partir d'un schéma représentant les zones d'ores et déjà normalisées, il a mis en évidence les différents niveaux de normalisation, qui entraînent différents types d'action au niveau international. Par exemple, il apparaît que l'application de la norme ISDAD(G) peut se faire de manière décentralisée et que la qualité des données produites ainsi est de la responsabilité locale. Par contre, pour l'application d'ISAAR(CPF) il y a nécessité d'agir de manière centralisée (ou pour le moins coordonnée) et que la responsabilité de la qualité devient collective. Pour illustrer son propos il a présenté le système de collaboration actuellement mis en place au niveau suédois.

En conclusion Marion Beyea, la nouvelle chair de la section, a expliqué la nouvelle configuration des travaux de normalisation au sein du CIA. La nouvelle structure se veut

une structure de collaboration «ouverte» et non plus un groupe strictement centré sur l'élaboration de norme mais plutôt sur le partage de leur mise en œuvre.

Atelier 1A: Pour tous ceux qui ne se sont pas encore décidés.

Que dois-je utiliser? ISAD(G)/ISAAR(CPF) ou EAD/EAC – options et différences

Il est assez rapidement apparu à travers les communications et les questions de la salle que la question de l'usage des normes ne se posait plus vraiment mais plutôt celle de savoir comment faire.

Nils Brübach (Sächsisches Hauptstaatsarchiv Dresden) a rapidement introduit le sujet en rappelant les principales caractéristiques des normes existantes et en insistant sur deux points:

- Ces normes sont des *modèles de représentation* et pas des contraintes formelles de type légal.
- Elles constituent un *système évolutif* qui nécessite des collaborations au sein de la communauté archivistique nationale et/ou internationale, dont les développements futurs sont par exemple *METS* – Metadata Encoding & Transmission Standards (<http://www.loc.gov/standards/mets/>) et/ou *EAF* (Encoded Archival Functions and activities). Voir par exemple le projet *daofind* – Digitalisiertes Archivgut in Online-Findbüchern (<http://www.staff.uni-marburg.de/~mennehar/mellonprojekt/welcome.htm>)

Blanca Desantes Fernandez (Subdirección General de los Archivos Estatales, Madrid) avec l'aide de sa collègue Beatriz

¹ Cette section remplace l'ancien groupe de travail sur la normalisation de la description archivistique, depuis le congrès international des archives de 2004, à Vienne.

² Ces deux projets ont été présentés en détail lors de la réunion européenne EAD tenue à Paris en automne 2004, dont les actes vont être bientôt publiés par le *Journal of Archival Organization*.

Franco (Archivo General de la Administración, Madrid) a présenté deux réalisations effectuées dans le cadre de la collaboration tant nationale qu'internationale. Il s'agit du Guías de fuentes documentales de archivos (<http://www.mcu.es/archivos/jsp/plantillaAncho.jsp?id=5>) et du CENSO-Guía de Archivos de España e Iberoamerica (http://aer.mcu.es/sgae/jsp/censo_guia/seg_nivel/set_presenta.html)².

Cette présentation a mis en évidence la versatilité des normes à travers deux exemples. Dans le cadre du projet ibéro-américain, les archives concernées ont développé une nouvelle Document Type Definition (DTD) appelée EAG (Encoded Archival Guide) pour décrire les différents centres d'archives offrant des fonds dans ce réseau de manière standardisée et compatible à EAD. Dans le cadre du projet espagnol, la spécificité de certains fonds (photos, cartes, etc.) a amené à la définition de champs supplémentaires dans EAD, ce qui a permis une description plus pertinente de ces fonds. Ce travail de coordination a également permis la description partagées de ces fonds spéciaux, par le recours d'experts spécialisés pour ces documents, par des centres d'archives qui, tout en possédant de tels fonds, n'avait pas l'expertise pour les décrire.

Pour terminer, Thomas Feitknecht (Archives littéraires suisse, Berne) a présenté les différentes réalisations dans le cadre de la gestion des fonds privés d'écrivains suisses (<http://www.snl.ch>). Contrairement au projet espagnol, les différents composants de ce réseau ont été assumés par des acteurs différents à des niveaux différents, mais l'utilisation de normes permet à l'utilisateur de retrouver des fonctionnalités similaires à celle du projet espagnol, même si les environnements informatiques et par conséquent l'affichage varie (alors qu'il est uniforme dans les projets espagnol).

La confrontation des ces exemples a mis en évidence que l'on peut agir à différents niveaux mais que si l'on suit les normes (et plus spécifiquement leur version informatisée) on peut assumer une correspondance aisée entre les différents niveaux de description.

Atelier 1B: Für alle, die sich bereits entschieden haben.

Wie kann ich ISAD(G) und ISAA(CPF) anwenden? – Voraussetzungen und Instrumente

Die Rolle der Instrumente hatte in der Diskussion dieses Workshops eine schwerwichtige Bedeutung. Eingedenk dessen, in welcher Weise viele Archivarinnen und Archivare mit Normen und Standards konfrontiert werden, wundert dies nicht. Ist es doch in der Regel zuerst die Archivsoftware, die den Normen entsprechend eine Standardisierung vorhandener oder zu erarbeitender Daten fordert. Vergessen wird dabei allerdings, dass zwischen der Norm an sich und dem Instrument in Gestalt einer Software ein wichtiger Schritt gemacht werden muss: die Anwendung der Norm, des Standards auf die eigenen Bedingungen eines jeden Archivs. Dies beinhaltet neben dem Respekt der Tradition auch den Abschied von «gelebten Regeln».

Graziella Borrelli vom Schweizerischen Bundesarchiv zeigte in ihrer Präsentation einfallsreich und bildlich, über welche Vielzahl an Einzeldaten die Archive in der Regel verfügen und dass mit Hilfe der Anwendung von ISAD(G) und ISAAR(CPF) die Möglichkeit zu einem verlinkten System eröffnet wird. Deutlich wurden in der anschließenden Diskussion die Unsicherheiten hinsichtlich des Weges von Einzeldaten/-datenbanken zu einem Gesamtsystem.

Paul Vogt vom Landesarchiv Liechtenstein bestätigte durch seine Ausführungen, dass eine spezifische liechtensteinische Anwendung der Normen über die Software erfolgt und dass dabei die bereits vorhandenen Regeln und Erfahrungen integriert wurden. Das Rad wurde daher nicht neu erfunden, allerdings sind die wirklichen Möglichkeiten, die Standardisierung bietet, noch nicht umsetzbar und damit sichtbar.

Letzteres vor allem macht es schwierig, in der Anwendung der Normen mehr zu sehen als eine Vereinheitlichung der Daten, die in der ersten Arbeitsphase mehr Verwirrung stiftet als Licht ins Dunkle bringt. Dieses Licht entsteht erst, wenn die vereinheitlichten Daten die Verlinkung zulassen und damit neue Recherchemöglichkeiten eröffnen.

Stefano Vitali vom Archivio di Stato di Firenze machte deutlich, wie dies in der Praxis aussehen kann. Am Beispiel der Beziehung von Unterlagen verschiedener Aktenbildner zeigt er auf, dass nur über eine separate, aber verlinkte Erschliessung die Darstellung von komplexen Beziehungen zwischen dem/den Aktenbildner/n und den Unterlagen selbst sowie zwischen den Aktenbildnern untereinander möglich wird. Die Möglichkeiten der Recherche, die das Archivio di Stato di Firenze damit seinen Nutzern anbietet, zeigt, dass der Weg sich lohnt und dass die Arbeit, die dies ermöglichte, auch einmal geleistet werden musste.

Atelier 2A: Für alle, die mit der Anwendung beginnen wollen. Worauf muss ich bei der Anwendung von ISAD(G) und ISAAR(CPF) achten? – Ausgangspunkt und Rahmenbedingungen

Auch dieser Workshop machte deutlich, dass es für die Anwendung der Normen feststehender Regeln bedarf. Michaela Laichmann machte dies im Bereich der Bestandsbildung und -abgrenzung durch eine ausgezeichnete Präsentation dieser Problematik im Wiener Stadt- und Landesarchiv deutlich.

Des Weiteren zeigten die Erfahrungen im Staatsarchiv des Kantons Luzern, vorgestellt von Gregor Egloff, dass die Anwendung gut geplant und vorbereitet werden muss und dass den spezifischen Gegebenheiten eines jeden Archivs Rechnung getragen und dabei an bereits vorhandene Ergebnisse angeknüpft werden muss. Es geht darum, den Standard für ein jedes Archiv nutzbar zu machen und nicht die Archive standardgerecht zu vereinheitlichen.

Dick Sargent von der Historical Manuscripts Commission des UK National Archives zeigte eindrücklich anhand von Beispielen die vernetzte Anwendung von ISAD(G) und ISAAR(CPF). Erst eine solche Erschliessung macht die übergreifende Recherche wirklich möglich. Er wies gleichzeitig auf die Möglichkeiten hin, die sich eröffnen werden, wenn die Archivgemeinschaft über einen weiteren Standard in Gestalt der ISAAF verfügen wird.

Anzeige

ÄLTERE FARBDIAS GEFÄHRDET ...jetzt richtig handeln.

DIE AUFGABE

Der beliebte Ektachrom-Diafilm ist - auch bei Dunkellagerung - nur bedingt altersbeständig. Insbesondere verblasen Aufnahmen aus den 60er und 70er Jahren. Höchste Zeit, die gefährdeten Bestände zu identifizieren und auf ein farbstabiles Medium zu bringen.

DIE LÖSUNG

Wir unterstützen Sie bei der Identifizierung und Triage, beim fachgerechten Umverpacken und Konfektionieren, beim hochwertigen Digitalisieren, bei der digitalen Korrektur der Bleich- und Vergilbungsschäden sowie beim Sichern auf Color-Mikrofilm.


**IMAGING
GUBLER**
Fachlabor Gubler AG
CH-8552 Felben-Wellhausen
www.mikrosave.ch

Die Diskussion drehte sich zum einen um die Anerkennung des Stellenwertes der Erschliessung und zum anderen um die Möglichkeiten der Vernetzung von Erschliessungsinformationen. Es wurde klar, dass es heute nicht mehr um die bisherige Detailerschliessung, sondern um die stufige Erschliessung geht. Damit wird Transparenz in der Erschliessungsarbeit möglich, verbunden mit Prioritätensetzungen und realistischer Erschliessungsplanung. Bereits vorhandene Daten können und sollten übergreifend für die Erschliessung genutzt werden, womit notwendiger Ressourceneffizienz Rechnung getragen werden kann. Die Anwendung der Standards und ihre Vernetzung miteinander erfordert in vielen Archiven noch viel Erschliessungsarbeit, um deren Nutzen wirklich zu ermöglichen. Deutlich wurde auch, dass im Bereich der Präsentation der Erschliessungsergebnisse, d.h. im Bereich der geführten Recherche, die schweizerischen Archivarinnen und Archivare noch ganz am Anfang stehen. Bereits vorhandene Erfahrungen, wie z.B. die der Archive des United Kingdom müssen gekannt, kritisch angewendet und so den eigenen Bedürfnissen und Gegebenheiten entsprechend entwickelt werden.



LeserInnenbriefe Courier des lecteurs

Arbido

Büro Bulliard

Daniel Leutenegger

CH-1792 Cordast

Fax: +41 (0)26 684 36 45

E-Mail: dlb@dreamteam.ch

Atelier 2B: Pour tous ceux qui sont en pleine application.

Comment puis-je améliorer et développer l'application de ISAD(G) et de ISAAR(CPF)?

Cet atelier débutait avec la contribution de Hans von Rütte (Archives fédérales suisses, Berne) qui présentait l'évolution du fichier des compétences élaboré depuis plus de trente ans par les Archives fédérales suisses. Ce fichier, d'abord conçu sous forme de fichier papier, est organisé selon la structure du Recueil systématique de la législation fédérale. Il a ensuite été transféré une première fois sous forme informatisée dans le logiciel EDIBAR. Ces dernières années, la reconception globale du système d'informatique archivistique générale des AFS a conduit à s'interroger également sur la reconception de ce fichier. Les travaux en cours forment un élément de réflexion qui pourra alimenter le projet de normalisation concernant les fonctions et les activités des producteurs d'archives.

Marco Hofer (ERFA-Gruppe Unternehmung du User-Group ScopeArchiv) a ensuite présenté les réflexions que mène ce groupe d'expérience autour de la prise en charge des métadonnées issues des systèmes de records management. Cette réflexion mène aussi à la nécessité d'établir des normes de description en ce qui concerne les fonctions et les activités des producteurs d'archives. D'autres groupes d'utilisateurs d'autres logiciels archivistiques font état des mêmes préoccupations et proposent également des ébauches de solutions. Dans la discussion qui a suivi, il est clairement apparu que le milieu associatif se devrait de coordonner ces différentes discussions dans un cadre neutre, pour éviter que des solutions «maisons» ne bloquent le processus.

Il revenait à Claire Sibille (Direction des Archives de France, Paris) d'apporter la conclusion en indiquant quelles étaient les pistes de travail que le SPS entendait suivre ces prochaines années. Partant du constat que la description des fonctions et activités apparaissait à beaucoup comme le dernier aspect nécessitant une description normalisée, elle a cité quelques projets allant dans ce sens en Europe.

Le SPS s'est fixé comme objectif de faire une proposition de normes dans le domaine d'ici 2007. On pourra suivre l'évolution du projet sur le site du SPS (<http://www.ica.org/body.php?bodycode=SPS&plangue=fra>). La première étape est d'évaluer tous les travaux préexistants et Marion Beyea, Présidente du SPS (Archives du Nouveau-Brunswick, Canada) a conclu par un vibrant appel à la collaboration de toutes les personnes intéressées. A ceux qui arguent du côté chronophage de telles activités, dont les fruits ne sont pas immédiatement perceptibles, Claire Sibille a rappelé qu'une normalisation de la description permettait un gain de temps à terme car l'utilisation de telles structures permet une capitalisation des efforts que des systèmes locaux ne permettent pas.

*

Die abschliessenden Worte des Präsidenten des VSA/AAS, Andreas Kellerhals, waren Würdigung und Anforderung zugleich. Er würdigte die bereits bestehenden Erfolge im Bereich der Normierung und Standardisierung in der Schweiz, verwies allerdings auf die noch notwendigen Anstrengungen, diese Bemühungen sichtbar und nutzbar zu machen für diejenigen, auf deren Bedürfnisse die Arbeit als Ganzes ausgerichtet sei – die Nutzerinnen und Nutzer der Archive. Gleichzeitig verlieh er seinen Erwartungen Ausdruck, die zukünftige Arbeit der ICA-SPS betreffend. Diese Arbeit müsse den Archivarinnen und Archivaren die Möglichkeit geben, ihre Dienstleistungen zu verbessern. Gleichzeitig müssten sie in die Lage versetzt werden, über Austauschplattformen ihre Erfahrungen und Kenntnisse aktiv einzubringen und miteinander auszutauschen. Die Weichen dazu seien international gestellt, jetzt gelte es, Möglichkeiten auf nationaler Ebene zu schaffen und zu nutzen. In diesem Kontext wird die gemeinsame Arbeit zum Nutzen aller Beteiligten gestaltbar. ■

contact:

E-Mails:

– baerbel.foerster@bar.admin.ch

– jean-daniel.zeller@hcuge.ch

Anzeige

www.archivschachtel.ch ? www.oekopack.ch !
juerg.schwengeler@oekopack.ch

Oekopack AG, Lattigen, CH-3700 Spiez, Tel.: +41(0)33 654 66 06; Fax: +41(0)33 654 28 89

5449